



21 MAI

Tout tient encore debout

ANIMA C^{IE}

L'histoire

On suit le parcours d'une jeune fille pleine d'avenir : Lou, 15 ans, bonne élève, apparemment sans problèmes. Elle est pourtant en pleine quête identitaire, obsédée par son image et par l'idée de devenir « Quelqu'un »...

Sa vie bascule à la suite de remarques sur son physique et son coup de fourchette.

Elle se met à surveiller sa silhouette, traquant le moindre kilo, hantée par l'idée de prendre du poids. Elle restreint considérablement son alimentation ou cède à des crises de « binge »¹ incontrôlées où elle avale compulsivement tout ce qu'elle peut, puis se fait vomir. Elle souffre de troubles des conduites alimentaires en secret.

Mais l'étau se resserre de plus en plus, ses proches commencent à avoir des doutes, sa conscience la confronte sans cesse jusqu'à la révélation insupportable de sa maladie.

Dès lors, que faire ? Est-il possible de se reconstruire, de retrouver l'estime de soi ? Comment se reconnecter avec son corps, comment s'accepter ?



¹ Binge-eating = avaler rapidement un gros volume de nourriture avec un sentiment de perte de contrôle

Présentation

Après avoir abordé le harcèlement dans Les Écoeurchées (2019), et le complotisme dans La Nuit qui vient (2022), l'Anima Compagnie continue de décortiquer les questions sociétales contemporaines, et plus particulièrement celles qui touchent de près à l'adolescence. Tout tient encore debout s'adresse au public collégien (à partir de la 4e) et lycéen. Cette création danse-théâtre sortira à l'automne 2025.

TROUBLES DES CONDUITES ALIMENTAIRES ET CORPS FANTASMÉ

Les **troubles des conduites alimentaires** concernent de nombreuses femmes et démarrent très souvent à 14-15 ans. D'un « simple » régime au départ, une bascule s'opère vers un contrôle permanent et minutieux de ce qui est ingéré et évacué. Le corps est alors soumis quotidiennement à des violences inouïes. Comment tombe-t-on dans cet engrenage infernal ? Comment en sortir ? Est-il possible de manger normalement, à nouveau ?

Cette création questionne le **rapport à l'image, au corps fantasmé** mais aussi **aux médias, aux normes et critères de beauté qui asservissent les femmes**. En cherchant trop souvent à correspondre à l'image attendue d'elles, à savoir mannequin-squelette ou bombe sexuelle, beaucoup d'entre elles effacent toute trace de leur singularité et se coupent littéralement d'elles-mêmes.

BODY POSITIVISME ET DÉFIS MAIGREURS

Le **body positivisme** est de plus en plus présent dans les représentations, pourtant un grand nombre d'adolescentes continuent à respecter les canons de beauté valorisant l'extrême minceur. En témoignent les « **défis maigreurs** », de véritables phénomènes de mode sur les réseaux sociaux : le « Ribcage bragging » ou la fierté d'avoir des côtes apparentes ; le « A4 challenge » où l'objectif est d'être aussi mince qu'une feuille de papier dans sa largeur ; le « Earphone waist challenge » apparu en 2021 sur Tik Tok et consistant à faire deux fois le tour de sa taille avec une paire d'écouteurs filaires. Est-il possible pour une adolescente d'aujourd'hui de sortir de la tyrannie du paraître et de se soustraire aux tendances relayées par les réseaux ?

**« DEPUIS QUE JE SUIS ENFANT, ON ME RÉPÈTE QUE
MON CORPS APPARTIENT AU REGARD DES AUTRES,
QU'IL APPARTIENT À MA BEAUTÉ, À MA SÉDUCTION.
LA SÉDUCTION, ÇA TE DISSOCIE. COMMENT VEUX-TU
FAIRE AUTREMENT ? JE NE CONNAIS AUCUNE FILLE QUI
MANGE SANS SE DEMANDER SI ÇA LA FERA GROSSIR.
COMMENT VEUX-TU TE DISSOCIER DE TON APPÉTIT ET
NE PAS TE DISSOCIER DE TOUT CE QUE TU ES ? »**

Virginie Despentes, Cher connard, éditions Grasset, 2022.

RÉSEAUX SOCIAUX ET COMPLEXES PHYSIQUES

Ces phénomènes de dissociation sont particulièrement présents à l'adolescence, période trouble où le corps se métamorphose, où l'on cherche le plus possible à appartenir à un groupe, à s'émanciper de ses parents. Les réseaux sociaux ont un rôle-clé dans cette forme d'uniformisation où l'image de soi est surexposée et les moindres défauts traqués.

Des études établissent un lien direct entre l'usage intensif des réseaux sociaux et des complexes physiques². Tik Tok ou Instagram présentent des créatures lissées, filtrées, retouchées. Comme l'explique Alain Quemin, professeur de sociologie à Paris VIII, « Les adolescents savent bien que beaucoup [de personnes sur les réseaux] offrent une image de beauté transformée, que cela n'est pas la réalité, mais cela façonne leur regard ».

ADOLESCENT·E·S EN DÉTRESSE

Des études récentes révèlent une multiplication des attaques contre le corps durant la période du Covid 19 avec l'augmentation des dépressions et addictions mais aussi des TCA³. Cette explosion des troubles de santé mentale traduit une très forte détresse psychologique chez les adolescents.

Cette création propose une résolution : s'émanciper du piège de l'apparence, retrouver une véritable connexion à soi, à son corps, à son estime corporelle. Mais aussi plus globalement : renouer avec le vivant, avec sa part sensible, au présent dans une célébration joyeuse du corps.

² Étude publiée dans Psychology of popular media par des chercheurs de l'université d'Ottawa (Fév. 2023).

³ La crise de la Covid-19 a engendré une augmentation de 30% du nombre de demandes de consultations pour cause de TCA selon la Fédération française Anorexie Boulimie.

Note d'intention d'écriture

Lucie Rimbault



Ma toute première volonté est de **libérer la parole sur un sujet sensible et tabou**. Nombreuses sont les personnes qui souffrent de TCA en secret, sans même comprendre qu'elles sont malades. Nombreux sont les proches dans le déni ou la honte vis-à-vis de cette maladie.

Je veux mesurer **l'impact de la maladie sur l'environnement proche** et plus précisément la cellule familiale, dans une démarche presque sociologique. On devine aisément comment la maladie crée un fossé d'incompréhension, d'incommunicabilité et détériore les relations profondément.

Il est important pour moi d'explorer ce sujet par le biais de **l'intime**, pour pénétrer dans les dessous d'une famille, pour entendre ce qui ne se dit pas, percevoir ce qui s'imprime dans les corps et les esprits. Une remarque anodine telle que « Tu as l'air bien » prend une toute autre signification pour une personne souffrant d'un trouble alimentaire. Elle comprendra plutôt « Tu as pris du poids ».

DANS CE CONTEXTE, LES MOTS PEUVENT AVOIR DES CONSÉQUENCES TERRIBLES, UN POUVOIR DE VIE OU DE MORT SUR UN SUJET VULNÉRABLE.

Tout se passe **dans la tête de Lou, de son point de vue**. On entend ses débats intérieurs, on suit les étapes qui l'amènent peu à peu à développer un trouble alimentaire, d'où l'idée de matérialiser sa conscience, comme un personnage à part entière, qu'elle est la seule à percevoir. Cette voix intérieure la harcèle, lui dicte la conduite à adopter pour être populaire et la culpabilise quand elle mange trop. C'est aussi la voix des émotions que la jeune fille réprime et n'ose pas exprimer publiquement. Lou est réellement dissociée au départ. Lorsqu'elle se reconstruit et parvient enfin à exprimer ses émotions, la petite voix intérieure disparaît peu à peu, Lou retrouve son identité.

Pour nourrir le parcours de Lou, j'entrecroise les histoires vécues par plusieurs malades. Je suis aussi partie de ma propre histoire. Ce rapport au vécu, à une **matière brute** est nécessaire dans une **volonté d'écrire avec ses tripes**.

Autre matière du réel pour un socle documentaire : **le collectage** pour accéder à la parole des adolescents afin de ne pas les trahir d'une part, et pour appréhender leur usage spécifique des réseaux sociaux. Je recueille aussi la parole des soignants pour observer les protocoles de soin des TCA et me familiariser avec l'univers psychiatrique.

Je veux rendre compte d'un processus, d'un parcours accompli, d'où le désir de passer par toutes les étapes-clés d'une TCA : la bascule dans la maladie, le déni, sa découverte par les proches, la prise en charge médicale, enfin la phase de reconstruction. Mais **le rapport au temps est heurté et compressé** dans une nécessité de dire, un rapport d'urgence. Il traduit les mouvements de la pensée de Lou : elle convoque des souvenirs, navigue entre hallucination et retour au réel, injonctions et messages sur les réseaux de manière fulgurante.

Le rapport au temps fait entendre l'inexorabilité de la situation : jusqu'à quel point l'aiguille de la balance va-t-elle descendre ? ou combien de temps lui reste-t-il à vivre ? Lou économise ses mots comme elle économise ses forces.

Dans la pièce, le rapport au réel est bouleversé par la maladie. **Les états de comportements modifiés** notamment l'obsession/dégoût de la nourriture, le déni, le mensonge, la dissimulation, l'isolement définissent le rapport qu'entretient Lou avec le reste du monde et la transforment.

La dysmorphophobie (vécue par les anorexiques) crée un phénomène de déréalisation : il y a un monde entre la représentation que Lou a de son corps et la réalité.

La dimension addictive de la maladie modifie aussi le rapport au réel. J'ai voulu explorer cette distorsion de la réalité dans la perception de la malade, par des scènes oniriques et fantastiques où le sens nous échappe.



Bridget Polk, Balancing Rocks and Rubbles. « Tout tient encore debout » ou l'équilibre précaire du secret

Note d'intention de mise en scène

Lucie Raimbault



Ce projet parle du corps et il est évident pour moi de faire parler les corps. D'où l'hybridité recherchée entre danse et théâtre pour que chaque matière raconte à sa façon cette histoire. Dans la danse, je cherche un rapport fort avec les sensations, l'intime, le ressenti, l'intériorité mais aussi une abstraction du réel, une forme poétique. Quand les mots sont de toute façon promis à l'échec, ne restent que les corps pour témoigner.

Dans le traitement esthétique, j'ai à cœur de travailler sur des contradictions fortes, des bouleversements, des écarts et des tensions. J'ai évoqué une approche sensible et émotionnelle, tissée par des non-dits et des silences. Il me paraît tout aussi essentiel de parler de souffrance à partir du registre de l'absurde et de la dérision pour désamorcer, décaler le regard, reprendre de la distance. C'est aussi la condition pour que le public accède à l'histoire sans être pour autant écrasé par le poids des émotions. D'où cette recherche permanente d'ambiguïté entre réel et fiction.

La recherche sur la distorsion du réel se traduit dans la scénographie, à travers un rapport central aux échelles, aux tailles divergentes. De même, dans la tête de Lou, les paquets de gâteaux sont XXL, aussi grands que sa honte, la table de la cuisine est géante, tout comme son obsession pour la nourriture.

On touche ainsi à une dimension farcesque dans ce rapport à la démesure, à l'outrance. Dans les crises d'hyperphagie, les quantités absorbées n'ont pas de limite comme les mukbangs de Nicokado Avocado⁴.

La bd Junk Food : les dessous d'une addiction, d'Emilie Gleason m'a aussi beaucoup inspirée : la nourriture est omniprésente et obscène mais en même temps on vit dans un monde pastel et à paillettes. C'est précisément ce contraste malaisant que j'avais envie de montrer.

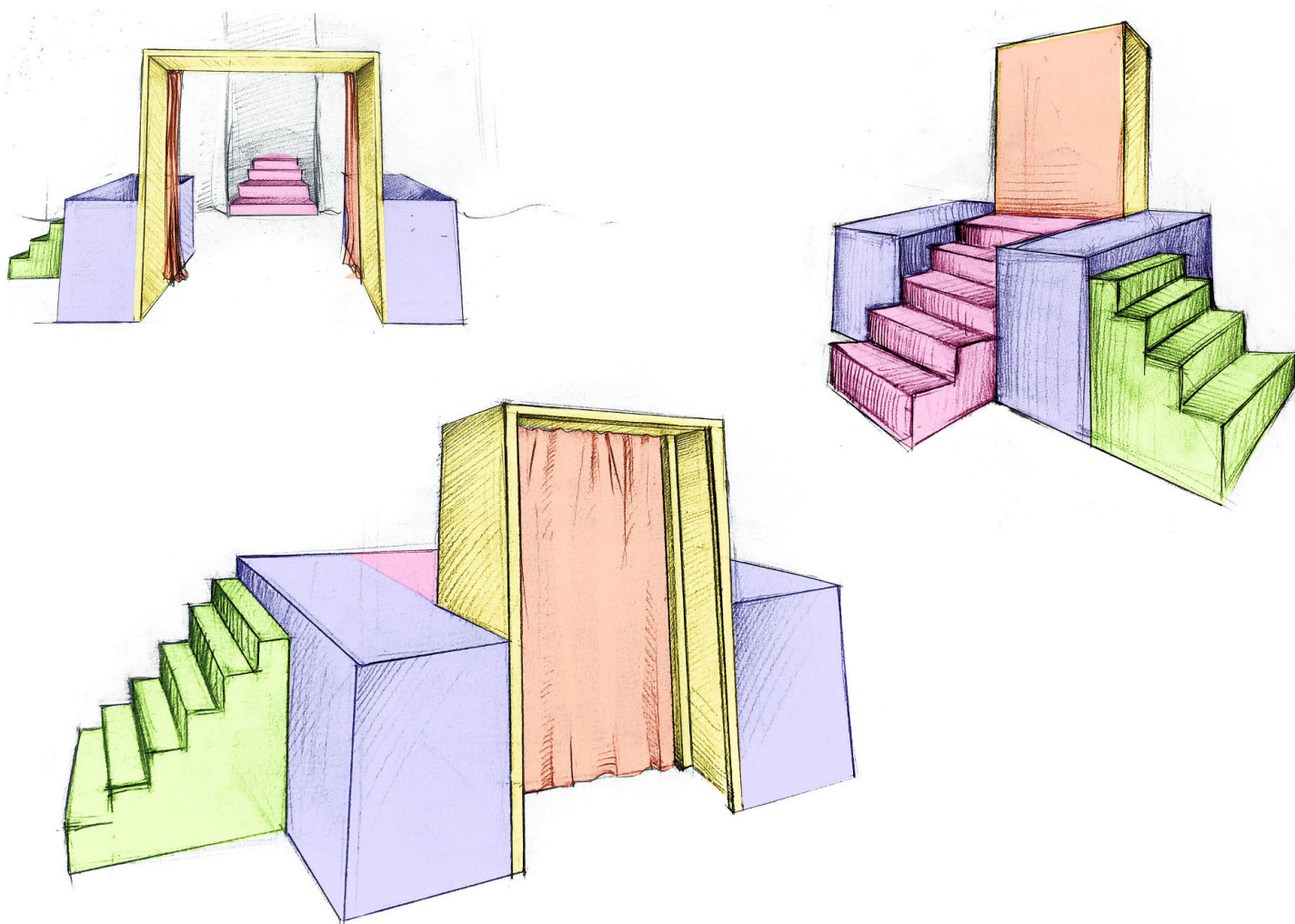
Dans les TCA, il y a toujours l'autre versant : après s'être vautre, il faut nettoyer, tout faire disparaître, dans une maniaquerie presque clinique, un rapport à la pureté. Il faut être pro-actif pour garder le secret, garder un corps au top, d'où une immense volonté de contrôle, une bataille permanente.

Il y a donc ce puissant rapport aux mesures, au fait de compter : les calories, les kilos, les points, les notes, les likes. Cet objectif de performance permanente et de comparaison nous fait marcher sur la tête : jusqu'où peut-on aller dans l'absurde ?

⁴ Voir l'émission Blast "Mukbang : Ces youtubeurs qui vendent leur vie pour des vues"

On a réfléchi à un espace qui permette une projection dans l'espace mental de Lou, qui raconte d'abord son obsession de la nourriture avec une table sacralisée, une omniprésence de la "bouffe", mais aussi les dérèglements : des souvenirs qui sortent du frigo, un micro-ondes qui prend vie, des parents qui gonflent et deviennent obèses.

A l'opposé d'un espace lié à la nourriture, il fallait créer le repaire de Lou, son espace intime et sauvage, interdit d'accès aux autres et tout autant sacré. Car c'est le lieu du secret, de ses fantasmes, de ses crises, de ses pensées. Il s'agit presque d'une tanière.



Croquis de la scénographie de Tout tient encore debout par Guillaume Vellard, mars 2024

Extraits du texte^e

#1 Lou et sa conscience

Conscience : Deux crêpes fourrées ? Sérieux ?

Lou : J'ai fait du sport avant de manger.

Conscience : Le soir c'est le pire moment pour manger. Parce qu'après tu vas dormir, tu te dépenses pas. Et alors toutes les calories s'accumulent et restent coincées. Là et là.

Conscience place les mains de Lou sur ses fesses et son ventre et secoue la graisse. Lou s'éloigne.

Conscience : Jade, elle s'est transformée. Elle est canon.

Lou : Elle a surtout arrêté de manger. Elle se prend pour Ariana Grande avec son thigh gap ?

Conscience : T'es jalouse ?

Lou : Jamais de la vie.

Conscience : Faudrait apprendre à te contrôler. Si tu te laisses aller, c'est foutu à jamais.

Lou : Comme maman.

Elles regardent la vidéo.

Lou : Je suis obèse. Faut la supprimer.

Conscience : Il faut enlever ce qui dépasse. Avec un aspirateur ou un couteau.

Lou : Ça va pas, ça doit faire vachement mal !

Conscience : Y'a pas 36000 solutions non plus.

Lou scrolle sur son téléphone.

Conscience : Regarde comme elle est belle, j'aimerais trop que t'ait ses seins. *Temps.* Oh trop mignon !

(...) Un mois plus tard

#2 Samedi, le soir à table.

Lou : Maintenant j'ai des exigences. Plus question de prendre un gramme à cause de ma mère.

Conscience : Elle veut t'engraisser c'est sûr.

Lou : J'ai l'œil sur tout. Je laisse rien passer.

Conscience : Elle dit que c'est maison, mais qu'est-ce qu'elle met vraiment dedans ?

La mère : Et voilà ! Une salade. Comme tu m'as demandé.

Lou : J'ai pas très faim.

La mère : Mange un peu ma chérie !

Conscience : Elle a mis plein d'huile, c'est trop gras. Faudra la couper à l'eau la prochaine fois.

Lou fait non de la tête.

La mère : Je croyais que c'était ce que tu voulais !

Conscience : Elle l'a fait exprès, je la déteste.

La mère : Goûte au moins !

Lou : J'ai pris un énorme goûter tout à l'heure, si ça continue je vais exploser.

Conscience : Elle fait trop de bruit quand elle mange, ça me dégoûte.

La mère : Écoute, Lou, j'essaie de te faire plaisir et toi tuuuuuuuuuuuu

Lou hallucine : sa mère se transforme en ogre.

Lou : 30 calories pour 100g de carottes

Conscience : OK

La mère : Je fais pas bien la cuisine peut-être ?

Lou : 12 calories pour 100g de concombres

Conscience : OK

La mère : En plus t'es encore en pleine croissance.

Lou : 28 calories pour 100g de champignons

Conscience : OK

La mère : Je comprends que t'essaies de faire attention, moi à ton âge

Lou : 6 calories pour 100g de laitue

Conscience : OK

La mère : T'es très bien comme tu es

Lou : 21 calories pour 100g de radis

Conscience : OK

La mère : T'auras encore faim, tu vas très mal dormir

Lou : 22 calories pour 100g de poivrons

Conscience : OK

La mère : Tu veux quoi en dessert ?

Lou : 130 calories pour 50g de feta

Conscience : NON

Lou : 210 calories pour 50g de croutons

Conscience : NON

Lou : 450 calories pour 50g de lardons

Conscience : NON NON NON NON NON NON NON NON

Lou : N000000000NNNNN

La mère tape du poing sur la table, retour au réel.

La mère : Lou j'arrive plus à te suivre, tu me parles plus, t'as l'air triste et tu manges plus rien. *Temps.*

Je m'inquiète pour toi.

Lou : Je t'ai déjà dit que j'avais pris un gros goûter.

La mère : Mais avant tu

Lou : Quoi avant ? Je suis plus une gamine.

Conscience : 10h02

Lou : Je suis chez moi, c'est parti. J'ai un ordre précis : apéro, salé, sucré, sucré, sucré, sucré. Elle s'impatiente. Pourquoi ça prend autant de temps à réchauffer ?

Conscience : Pour que ça ait l'air d'un vrai repas.

Sonnerie du micro-onde.

Lou : Enfin ! Je m'installe dans le canapé, j'allume mon ordi. Je lance toujours un film pour que ça m'occupe, le regarde pas vraiment. J'avale/

Conscience : Chips/

Lou : J'avale/

Conscience : Pizza frites, pizza frites, coca/

Lou et Conscience (*en même temps*) : Je me remplis / Tu te remplis.

Conscience : Règle de base : Alternier solides et liquides sinon ça risque de rester coincé.

Lou : J'avale/

Conscience : Madeleine, cookie, madeleine coca/

Lou : J'avale/

Conscience : Madeleine cookie, glace, madeleine cookie, glace, coca/

Lou et Conscience (*en même temps*) : Je me remplis / Tu te remplis.

Lou : A chaque bouchée je revis/

Conscience : Cookie coca cookie coca cookie coca cookie coca/

Lou : Je m'apaise/

Conscience : Glaaaaaaace.

Lou : Je suis déjà au bord de l'explosion. Pas assez de place pour les délichocs.

Conscience : Il en restera pour plus tard.

Lou se retient de vomir.

Conscience : Faut évacuer.

Lou : Je me penche au-dessus de la cuvette et ça ressort d'un coup.

Son d'explosion.

Lou : J'en fous partout. Un long fleuve, on dirait de la boue. La glace enrobe tout, c'est presque bon. Ça ressort dans l'ordre inversé. On reconnaît tout. Ça flotte. Là c'est le chorizo de la pizza, là c'est les frites, les gâteaux sont mélangés dans des grosses boules, des grosses boules de sucre. *Temps.* Ça ne vient pas comme prévu. D'un coup j'ai peur.

Conscience : Les trucs bourratifs sont plus difficiles à sortir.

Lou : Quand c'est coincé comme ça, je bois de l'eau au robinet et je recommence, je pousse avec ma glotte. Je fais des mouvements de va-et-vient, je supplie. Je m'y prends à plusieurs reprises pour ressortir les pains au chocolat. J'ai cru qu'il serait trop tard pour les ravoir.

Soupir.

Conscience : C'est bon.

Lou : J'ai terminé. *Temps.* Chez les autres, j'ai toujours peur que la chasse d'eau tombe en panne à ce moment-là. Mais là c'est chez moi/

Conscience : C'est facile/

Lou : J'ai mes habitudes. *Temps.* Je tire la chasse plusieurs fois pour pas qu'il reste de traces. Il reste toujours de la matière dans l'eau. Je place une feuille de papier toilette pour tout recouvrir, nettoie les éclaboussures sous la cuvette. Canard WC. Pschiiiiiiiiiiiit, je me brosse les dents, me regarde dans le miroir. *Temps.* Je suis triste.

Conscience : 10h49

Lou : Vite faut que j'y retourne ! Merde Jade

Conscience : Ça va Lou ? T'es toute rouge.

Lou : Ouais, ça va.... J'ai repris l'entraînement.

Conscience : 11h

Lou : Le cours commence.

Conscience : Dans 1h il faudra remanger.

Lou : Ça me dégoûte.

Le prof de maths : Le nombre réel racine de 2 est irrationnel, mais il n'est pas transcendant, parce qu'il est solution d'une équation algébrique. Quelqu'un pour nous dire laquelle ?

Lou : Je comprends rien. J'ai la tête qui tourne.

Conscience : 12h03. Ça va Lou ?

Lou : Ça va, je gère !

L'équipe

Lucie Raimbault
metteuse en scène



Lucie Raimbault suit des études littéraires avant de s'engager dans les conservatoires de la ville de Paris, puis à l'E.D.T. 91 où elle obtient son D.E.T. en 2013. Depuis, elle articule son travail entre danse et théâtre, avec le collectif Satori, la compagnie du Gestuaire où encore le collectif Appel d'Air pour lequel elle est actuellement interprète dans *Abwarten* (dir. Yohan Vallée).

En 2015, Lucie démarre une activité de transmission en Mayenne, notamment au conservatoire de Laval Agglomération. En parallèle, elle assure la direction artistique du festival Des Tréteaux dans le Cloître (2016, 2017) et Des Tréteaux sans les forges (2018) en Mayenne.

En 2017, elle rejoint Jeanne Michel à la co-direction de l'Anima compagnie. Ensemble, elles créent *Les Ecoeurchées* en 2019 et *La Nuit qui vient* en 2022. Actuellement, Lucie met en scène un projet sur les troubles des conduites alimentaires (sortie 2025).

Lucie continue à jouer pour d'autres compagnies, notamment dans *Zaï Zaï Zaï*, avec la compagnie Mash Up (dir. Angélique Orvain), *Quand viendra la vague* avec la compagnie Eldorado (dir. Yann Lefeuvre) et dans *Les Locataires*, pour le Théâtre d'Air (dir. Virginie Fouchault).

Alisma Boulay
comédienne



Alisma s'est formée auprès de Philippe Vallepain au Conservatoire du Mans, où elle rencontre de nombreux intervenants (Guillaume Gatteau, Pascale Nandillon, Émilie Beauvais, Gérard Gallego, Sylvain Riéjou, Les Maladroits, etc) avant de rejoindre le CPES du Conservatoire de Montpellier de 2020 à 2022.

A l'issue de cette formation, elle participe avec plusieurs membres de sa promotion à la fondation du Collectif DETOUR 21, avec pour objectif de toujours questionner le rapport au public tant dans la forme que dans le propos et l'accompagnement mené autour de leurs créations.

Au sein de ce collectif, elle met en scène *Nous l'Europe, banquet des peuples* d'après le texte de Laurent Gaudé, et est comédienne dans le spectacle *Pig Boy 1986-2358* mis en scène par Clara Menard. En 2020, elle participe à la création du Festival de l'Arbre Bavard, festival d'arts vivants consacré au soutien des artistes émergent·e·s, pour lequel elle est administratrice. Depuis 2023, elle est également comédienne dans le spectacle *Projet Méduse*, mis en scène par Manon Savary en partenariat avec le Théâtre Universitaire et le Conservatoire de Nantes.

Sara Amrous
comédienne



Issue d'un parcours de danseuse et de plasticienne, Sara

débute sa formation théâtrale en Biélorussie à l'Académie des Arts de Minsk, puis aux conservatoires du 15ème et du 5ème à Paris en chant lyrique et art dramatique avant d'intégrer l'école du Théâtre National de Bretagne (TNB) sous la direction de Stanislas Nordey. Durant sa formation au TNB elle travaille avec Stanislas Nordey, Thomas Jolly, enjamin Lazare, Eric Lacascade, Adel Hakim, Serge Tranvouez, Bruno Meyssat, Eric Didry, Maya Bösch et Yves Noël Genod. Au gré de ses formations elle se crée des familles théâtrales avec lesquelles elle ne cessera de travailler ensuite. A sa sortie de l'école du TNB elle fonde et co-dirige avec Yann Lefeuvre la compagnie FIEVRE, dans laquelle elle joue et met en scène *Violences de D.G Gabily* et joue sous la direction de Yann Lefeuvre dans *On ne badine pas avec l'amour* entre autres. En 2019 elle fonde AÏDA/Cie à Rennes dans laquelle elle travaille comme actrice-autrice-metteuse en scène sur les créations (*L'Invitation au Voyage* et *Jusque Très Loin*. En parallèle elle joue dans *Marie-Antoinette(s)* et *Des Vies Sauvages* (dir. Pauline Susini), *Insurrection poétique* (dir. Jacques Bonnaffé) ; *Hannibal de Grabbe* (dir. Bernard Sobel), *Living !* (dir. Stanislas Nordey), *L'assemblée des femmes* (dir. Christine Letailleur), *Ceci est une chaise* et *B. Mania* (dir. Julien Fisera).

Jeanne Michel
comédienne



Après un BAC

option A3 au Lycée Rousseau à Laval, Jeanne est comédienne amatrice durant 10 ans avant de se professionnaliser en 2009.

En 2010, elle joue dans *Rêver peut-être* de Grumberg (mes Estelle Pouchin) et dans *Terre au pied*, un solo écologiste écrit et mis en scène par Jérôme Rousselet.

En 2012, elle fonde l'Anima compagnie. Elle crée en salle *Voilà* (danse-théâtre) puis *Anima* (forme manipulée) de Patrick Gratien-Marin. Elle écrit et met en scène plusieurs petites formes satiriques tout terrain pour les milieux ESS.

En 2015, elle monte le spectacle de rue *La Mouette, service compris*. Il est joué une trentaine de fois dans des festivals de rue.

Depuis 2017, elle est artiste associée avec Lucie Raimbault qui a rejoint l'Anima compagnie. Ensemble, elles créent des spectacles pour adolescents *Les Ecoeurchées* sorti en 2019 et *La Nuit qui vient* (mis en scène par Pierre Koestel) sorti en 2022.

De 2018 à 2023, elle joue dans *Zaï Zaï Zaï Zaï* avec la compagnie Mash Up (dir. Angélique Orvain), de 2020 à 2024 dans *Les Locataires* avec le Théâtre d'Air (dir. Virginie Fouchault) et depuis 2018 et encore aujourd'hui dans *Pierre et le Loup* version klezmer (dir. Nicolas Marchand). En 2024, elle écrit, met en scène et joue une partition satirique et bouffonne pour l'espace public intitulée *Soin Collectif*.

L'équipe

Paul Audebert comédien



Paul Audebert suit une formation théâtrale aux conservatoires d'Angoulême et de Poitiers. En juin 2016, il obtient son DNOP avec la mise en scène des Demoiselles de Rochefort.

Il rejoint la compagnie Mash-Up Production à l'automne 2016 sur le projet Ici le temps se déroule comme un joli papier-peint avec des petits sapins dessus. Il continue depuis de collaborer en tant qu'interprète sous la direction d'Angélique Orvain, sur les spectacles Zaï Zaï Zaï et Sauver Richard.

Depuis 2018, Paul intervient auprès de structures scolaires et de réinsertion sur le travail du jeu au plateau et/ou à la création de spectacles éphémères, notamment avec Mash-Up Production et le Théâtre des Agités.

Danseur autodidacte, il participe avec les étudiants du SUAPS de Poitiers à la création de Castors... puisque tout est fini (dir. Marlène Saldana et Jonathan Drillet) puis 22 castors front contre front chorégraphié par Mickaël Phelippeau, Gaëlle Bourges, Jonathan Drillet et Marlène Saldana.

En mars 2019, il rejoint l'équipe pédagogique du département théâtre du conservatoire d'Angoulême. En 2021, il rejoint l'équipe de la Broadway School pour enseigner et mettre en scène. Il monte la comédie musicale 1789, les amants de la Bastille en juin 2023. Il travaille actuellement sur deux nouveaux projets, Starmania et Grease.

Anne Gautier chorégraphe et assistante à la mise en scène



Anne se forme à l'espace Pléiade de Paris, l'INM du Mans et au Pont Supérieur de Nantes en tant que danseuse interprète et pédagogue. Elle commence en tant qu'interprète dans des cabarets et comédies musicales.

Son parcours évolue rapidement vers une approche contemporaine de la danse. Elle articule son travail autour de la pluridisciplinarité et se forme en tant que danseuse aérienne et musicienne. Ces différentes approches artistiques l'amènent à collaborer avec divers artistes, qu'ils soient vidéastes, plasticiens, musiciens ou comédiens.

En 2013, elle fonde la compagnie A corps D avec laquelle elle signe deux spectacles mêlant musique et danse. Elle est également chorégraphe de la fanfare Mouv'N'Brass et enseignante-coordinatrice dans deux conservatoires.

Anne poursuit sa formation en collaborant avec différents chorégraphes (James Carlès, David Drouard, Hervé Koubi, Aurélien Richard et Eric Lecomte). Elle goûte à de nouvelles esthétiques telles que le krump et le hip-hop qui nourrissent sa pratique.

Aujourd'hui, elle est directrice artistique du collectif Point Triple et crée sa première création Oneiroi en 2021. Elle travaille actuellement sur une nouvelle performance en solo : Traces. Elle est également danseuse interprète dans la pièce C'est un beau jour pour ne pas mourir créée dans le cadre du dispositif Ouvrir l'Horizon.



Estelle Boul conception graphique et création costumes

Après une MANAA à l'école Estienne et

un BTS Design de mode à l'école Duperré, Estelle Boul entre à l'ENSATT en 2015 dans la formation de concepteur costume (parrain Joël Pommerat). Elle conclut ces années d'études en 2018 avec un atelier-spectacle sur le thème de la peur mis en scène par Pierre Meunier et Marguerite Bordat.

Pendant son année de post-diplôme à l'ENSATT, elle signe ses premiers spectacles en tant que conceptrice costume. Elle travaille à Shanghai (The Ancient Mariner, Wang Haiying et The Courtesan Saved, Ivan Ruviditch) mais aussi à Lyon et Laval (Les Ecoeurchées, Anima compagnie).

Estelle collabore sur divers clips musicaux, pubs, séries et long-métrages, dans le rôle d'assistante costumière et habilleuse. Elle travaille pour le théâtre avec la compagnie Nuit Verticale dans Vert Territoire Bleu ainsi qu'avec l'Anima compagnie pour La Nuit qui vient. Elle élargit ses compétences en travaillant pour des spectacles musicaux : Was ich frag nach der Welt de Leonhard Bartusse et Bingo ! Un Loto Musical du Trio Musica Humana. Elle participe à la nouvelle création Crypta de la Cie Buzzing Grass et débute ainsi ses conceptions costume pour la danse.

En 2023, elle assiste à la réouverture de la carrière de Boulbon lors de la création et représentation du Jardin des Délices de Philippe Quesnes au Festival d'Avignon, et suit le spectacle sur sa tournée française et européenne.

Jérémy Dubois-Malkhior regard extérieur



Né à Douai dans le Nord, Jérémy Dubois-Malkhior étudie le

théâtre à Paris. Il joue pendant plusieurs années dans des séries télévisées avant de monter sa compagnie à Lille. Il crée en 10 ans avec ses partenaires artistiques, Stéphane Aubry et Camille Pawlotsky, un show punk-électro-burlesque, un solo «Frigide» inspiré du Frigo de Copi à La Villette, 5 pièces immersives en partenariat avec la ville de Bailleul, L'Entorse, la ville de Lille, Lille 3000 et le Collectif HF.

Aujourd'hui, en Mayenne, Jérémy Dubois-Malkhior continue son travail de comédien avec plusieurs compagnies du Nord, d'Île-de-France, de Bourgogne, de Mayenne et de Nouvelle-Aquitaine. Il travaille comme intervenant régulier depuis 2012 au théâtre de l'Oiseau-Mouche de Roubaix et comme coach-enfants sur de nombreux tournages.

Il joue actuellement dans Passons à Autre Chose de la Compagnie Zaoum, seul en scène sur ce que la patriarcat fait aux hommes et La Trempe, une farce morale sur la pédocriminalité de la Compagnie Protéo.

L'équipe

Guillaume Vellard scénographe



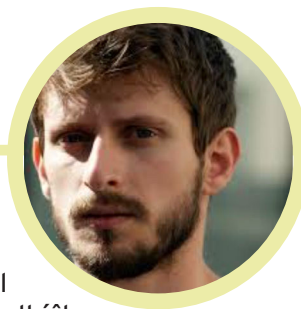
Guillaume Vellard est plasticien pluridisciplinaire, artiste visuel et enseignant. Il est représenté par la Galerie Graf Notaire à Paris. D'abord formé au volume au Musée des Beaux-arts de Chartres, il poursuit son initiation en Design graphique et d'espace au Lycée Camille Claudel de Blois. Au sein de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, Guillaume est accueilli au sein des ateliers Erik Dietman puis Emmanuel Saulnie. En 2005 il obtient son DNSEP avec les félicitations du jury à l'unanimité. Il sera la même année lauréat du premier prix de multimédia attribué par Hiscox.

Après deux ans de résidence de création à la Cité Internationale des Arts, il fonde et préside dès 2011 le Collectif Ring. Il crée la Galerie du Ring et l'Atelier du Ring sur le site des Frigos, Paris 13ème. C'est le début de ses collaborations sur des projets transversaux mêlant écriture, arts visuels et arts de la scène.

Guillaume contribue aussi à des missions en qualité d'artiste visuel, d'illustrateur ou de décorateur, dans des environnements divers : du secteur médical à la scène musicale en passant par les industries de l'audiovisuel, de la mode, du cinéma, et pour le théâtre. Entre 2008 et 2009, il part vivre et travailler à New York auprès de Monsieur Manfred Thierry Mugler, sur les créations des décors et costumes de cabarets et show musicaux. Depuis, il est sollicité sur des projets scéniques en qualité de conseiller artistique et scénographe auprès de compagnies parisiennes et lilloises essentiellement.

Arrivé en Mayenne en 2021, Guillaume Vellard intègre l'équipe pédagogique du CRD de Laval, au Quarante et s'associe à l'Anima Compagnie.

Pierre Koestel regard dramaturgique



Pierre Koestel est écrivain de théâtre et dramaturge.

Il est diplômé du master Création littéraire de l'université Paris 8 et du département Écrivain dramaturge de l'ENSATT. Il a notamment écrit des textes à destination des adolescents : Loud (Encouragements Artcena, 2019) ; Les Ecoeurchées et La Nuit qui vient (Anima Compagnie, Mayenne) ; Basalte, mis en scène par Tamara Fischer (Théâtre Am Stram Gram, Genève). Il a également écrit La Ceriseraie, d'après Tchekhov, mis en scène par Marie Demesy (EITB, Bénin), ou encore Fragments d'un processus de démolition mis en scène par Jérémy Ridet (FullFrontalTheatre, Paris). En août 2023, il participe au chantier des auteurs et autrices, «Les Paradis mobiles», initié par Marc-Antoine Cyr à Théâtre Ouvert. Ce chantier donnera lieu à la création d'un spectacle collectif intitulé Notre Doula présenté à Théâtre Ouvert en mai 2024. Après nous, les ruines est son premier texte publié aux Editions Tapuscrits - Théâtre Ouvert et lauréat du Grand Prix de littérature dramatique en 2023. Il est mis en lecture par Mathieu Roy en 2022 (Maison Maria Casarès) puis par Lena Paugam l'année suivante (Théâtre Ouvert). En tant que dramaturge, il adapte Le Grand Cahier d'Agota Kristof pour la Cie Transports en Commun, La Cousine Bette de Balzac pour FullFrontalTheatre, la bande-dessinée Silence de Didier Comès pour Le Théâtre d'Anoukis et participe à l'adaptation de La Confession d'un enfant du siècle de Musset aux côtés de Lena Paugam. Il anime des ateliers d'écritures, notamment auprès de publics scolaires et étudiants.

Pierre Marais créateur son & musicien



Pierre Marais se forme aux métiers du son à l'École Supérieure de Réalisation Audiovisuelle à Rennes. Depuis, il multiplie les expériences de créateur et technicien son au sein de plusieurs compagnies théâtrales (Anima Compagnie, collectif Lumière d'août, Cie la mort est dans la boîte).

Il est également musicien au sein des groupes ermonie et Lady Jane. Il collabore au sein de ces formations à la composition, à l'enregistrement et à la production des albums.

Agathe Geffroy créatrice lumière



Agathe Geffroy est régisseuse et conceptrice lumière,

diplômée du DMA Régie du Spectacle de Nantes et de l'ENSATT de Lyon. Au cours de ses études et de différents stages, Agathe se spécialise dans l'éclairage de la danse. Elle conçoit la lumière pour les compagnies de danse Quai6, Les 7 Marches, Dounia, celles des chorégraphes Marinette Dozeville, Jules Romain Djihounouck, Dai Jian et plus récemment pour le chorégraphe Alexis Hedouin. Elle collabore également avec des compagnies de théâtre : Anima Compagnie, Last Lunch, MillesPrintemps. Elle assiste pour quelques-unes de ses créations, le concepteur lumière anglais Richard Williamson. Elle suit en tournée les compagnies de nombreux chorégraphes dont Jeanne Azoulay, Amine Boussa, Mellina Boubetra, Amala Dianor, Julie Gouju....

La comp^agnie

L'Anima Compagnie est une compagnie de théâtre créée en 2012, co-dirigée par Jeanne Michel et Lucie Rimbault et installée à La Grande Surface -lieu de fabrique artistique mutualisé- à Laval, en Mayenne (53).

La compagnie défend un théâtre contemporain, avec un rapport au corps engagé et des écritures issues du plateau. Elle soutient un droit à l'expression de nos parts sensibles et de notre vulnérabilité, dans une société dominée par les rapports de force. Les spectacles de l'Anima Compagnie puisent leur inspiration dans les conflits de l'intime, les tiraillements de l'individu. Ils donnent la parole à des personnages généralement peu entendus, en proie à des oppressions, en quête d'identité et d'émancipation.

Ses mises en scènes sont généralement assez épurées, mettant en valeur le propos, au sein d'esthétiques scénographiques et musicales originales.

De 2012 à 2017 la compagnie se développe en véritable laboratoire de créations, autour de spectacles protéiformes et touchant à différentes esthétiques (seul en scène chorégraphique et théâtral, théâtre forum, spectacle de rue burlesque...).

De 2017 à 2022, l'Anima s'associe à l'auteur Pierre Koestel et affirme son engagement pour les écritures théâtrales contemporaines et à destination du public adolescent. Ensemble, ils créent *Les Écoeurchées* (2019) et *La Nuit qui vient* (2022) qui abordent des phénomènes d'actualité préoccupants comme le harcèlement scolaire et le complotisme.

Depuis 2023, les deux artistes écrivent et mettent en scène leurs projets respectifs :

Jeanne Michel crée *Soin collectif* en 2024, une satire bouffonne de rue qui dénonce les dérives de l'économie du bien-être.

Lucie Rimbault aborde les Troubles des Conduites Alimentaires d'une adolescente dans *Tout tient encore debout* (2025), un spectacle à la frontière entre danse et théâtre.

Ces deux créations questionnent le rapport au soin, au corps en révélant certaines des violences systémiques ou intimes subies par les femmes.



Actions culturelles et médiation

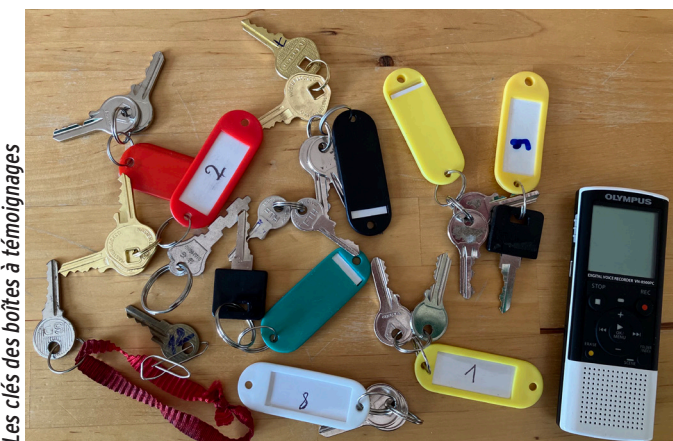
Entre 2024 et 2025, Lucie Rimbault mène plusieurs résidences pour nourrir l'écriture du spectacle et dans le cadre d'une réflexion sur les liens à tisser entre culture et santé.

Résidence au lycée agricole Agricampus de Laval MARS 2024

- parcours pour 2 classes avec ateliers de pratique artistique en lien avec le spectacle
- temps d'échange avec le personnel et les élèves sur les thématiques du spectacle dans des cadres privilégiés (demi-classe, veillée...)
- collecte de **témoignages anonymes** à travers les 13 boîtes à collecte disposées toute la semaine dans l'établissement ou directement auprès de Lucie.



en atelier



Résidences au CHU de Nantes dans l'unité CRREO-TCA : Centre Régional de Recours et d'Évaluation et d'Orientation pour les Troubles des Conduites Alimentaires.

OCTOBRE 2024

- immersion dans les différentes unités (Basinga, HDJ Barbara et Salomé) et découverte du fonctionnement de la prise en charge des TCA
- participation au repas thérapeutique, à des temps de médiation, de groupes de paroles.
- rencontre avec les patients et les soignants et collecte de témoignages anonymes.

PRINTEMPS 2025 (dispositif DRAC Culture Santé)

- ateliers de pratique artistique danse-théâtre et création d'une petite forme avec les patient-e-s volontaires.



En marge du spectacle, il sera possible d'entendre des bribes de témoignages issus des différents collectages effectués, dans le cadre d'une installation "Paroles du réel" avec plusieurs casques à disposition du public, dans un espace dédié. Cette matière pourra être enrichie par de nouveaux collectages sur d'autres territoires.

Nous souhaitons également mettre en perspective le spectacle à travers des temps de médiation et de réflexion :

- **rencontre bord plateau** à l'issue de chaque représentation afin de donner des clés de compréhension du spectacle
- **fournir des outils concrets aux spectateur-ice-s sujets aux TCA** (numéros à appeler, contact des associations sur place en lien avec la FNA-TCA, maison des adolescents...)
- **valise pédagogique** avec ressources et documentation en lien avec le spectacle et pour mieux comprendre les mécanismes à l'oeuvre dans les TCA
- **ateliers "philo" // conférences** à construire en partenariat avec les saisons culturelles pour faire intervenir des spécialistes sur les questions des TCA (psychiatres, membres du FNA-TCA...)
- **ateliers de pratique artistique** en amont du spectacle avec des outils "pour se raconter" et la pratique du bouffon pour aborder un rapport décalé sur les excroissances du corps.

Le Théâtre

CENTRE NATIONAL
DE LA MARIONNETTE

34 rue de la Paix
CS 71327
53013 Laval Cedex

Accueil-billetterie :
02 43 49 86 30
letheatre@laval.fr

letheatre.laval.fr

Les informations présentes dans
ce dossier ont été fournies par la
compagnie.

Contacter le secteur publics et médiation :

Pour toute information plus précise sur les
spectacles, ou pour élaborer ensemble
votre projet...

Virginie Basset

Petite enfance, jeunesse de 13 à 25 ans
(collèges, lycées, étudiants), pratiques
amateurs.

 02 43 49 86 87

 virginie.basset@laval.fr

Emmanuelle Breton

Enfance de 3 à 12 ans, publics spécifiques
(santé, cohésion sociale, justice) et autres
groupes constitués.

 02 43 49 86 94

 emmanuelle.breton@laval.fr

→ Accompagnées de deux volontaires en
service civique

 02 43 49 86 43

Léonie Piton

Romane Dieryck

 servicecivique.mediation.
jeunesse@laval.fr

 servicecivique.mediation.
enfance@laval.fr

